

De telles mesures pourraient comprendre des échanges d'information, des préavis en cas de manoeuvres militaires et des régimes de libre survol. Si le dialogue sur les forces conventionnelles en Europe aboutit à un dialogue sur les forces navales, l'océan Pacifique deviendra un centre d'intérêt évident.

J'ai souligné les liens qui existent entre la sécurité économique et la sécurité militaire. Mais il y a aussi des questions économiques nécessitant des discussions et une collaboration plus régulières, à l'intérieur d'un quelconque cadre institutionnel.

De nos jours, c'est un truisme de dire que la prospérité de tous les États dépend du commerce. Pour que le commerce grandisse, il faut une certaine prévisibilité. Il faut sentir qu'il existe des règles du jeu, dont l'esprit et la lettre seront respectés.

Malheureusement, dans la région de l'Asie et du Pacifique, certains des pays qui profitent de l'ouverture des marchés en Amérique du Nord maintiennent des barrières commerciales chez eux. De fortes pressions locales s'exercent pour protéger les industries et les intérêts locaux. Nous comprenons pourquoi. Mais nous n'acceptons pas une situation qui permet aux exportations de sortir plus librement de ces pays que les importations d'y entrer. Voilà pourquoi le Canada a tellement insisté sur le succès des négociations commerciales de l'Uruguay Round. Nous recherchons un changement non seulement à propos des droits de douane et des contingents traditionnels, mais aussi à propos de nouvelles questions comme l'investissement, le commerce des services et un régime amélioré de règlement des différends.

L'Uruguay Round est aussi important pour d'autres raisons. La dynamo asiatique, la nouvelle zone de libre-échange en Amérique du Nord et l'intégration ainsi que l'expansion du marché européen présentent la possibilité - et le danger - que se créent des blocs commerciaux. De tels regroupements pourraient abolir les barrières au sein des blocs mais en créer entre les blocs. Si on permet à un tel système de se développer - sans le modérer par un ensemble vigoureux de règles commerciales ouvertes et globales -, les politiques destructives et stériles du chacun pour soi - que nous avons connues par le passé entre les États - seront simplement remplacées par des politiques semblables entre les régions. Il s'agirait là non seulement d'un illogisme sur le plan économique, mais aussi d'une attitude qui ferait naître la possibilité que les guerres commerciales ne débordent sur les domaines de la politique et de la sécurité.

Voilà pourquoi les négociations de l'Uruguay Round sur le commerce international doivent aboutir.